

LES DETERMINANTS DE LA SCOLARISATION EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO : ETUDE BASEE SUR QUELQUES QUARTIERS DE KINSHASA

Sekimonyo wa Magango et Mabika Crispin
Centre d'Etudes et de Recherches Scientifiques sur les relations entre
Education et Population

En vue de connaître les déterminants de la scolarisation en République Démocratique du Congo, une étude a été menée de mars à mai 1999 et a porté sur un échantillon de 1200 ménages de 4 communes de Kinshasa. La préoccupation majeure était d'examiner dans quelle mesure, dans une même ville, les disparités entre les quartiers peuvent déterminer les inégalités en matière de scolarisation des enfants. Deux types de quartier ont été retenus : ceux de haut standing, qualifiés de quartiers "résidentiels" ; les autres quartiers, qualifiés de "populaires" ou "périphériques". Les caractéristiques du cadre de vie des ménages, celles du ménage lui-même, celles du chef de ménage et de l'enfant ont été retenues pour servir de base de différenciation du phénomène étudié.

L'étude de la scolarisation au cycle primaire concerne les enfants âgés de 6 à 14 ans, ce qui tient compte des normes du pays et de facteurs tels que l'inefficacité du système scolaire et les entrées tardives. 83,2 % des ménages échantillonnés ont en leur sein au moins un enfant d'âge scolaire. 25,4 % de ces ménages ne parviennent pas à scolariser un enfant ; ce pourcentage est respectivement de 60,3% dans les ménages des quartiers de type populaire, et de seulement 39,7% dans les ménages des quartiers de type résidentiel. Le taux net de scolarisation est de 79,8% dans les quartiers de type résidentiel contre 70,1 % dans ceux de type populaire ; la différence de scolarisation selon les sexes est quasi nulle.

Le mariage monogamique semble offrir les meilleures chances de scolarisation. La taille du ménage handicape la scolarisation des ménages pauvres, alors que quelle que soit leur taille, les ménages aisés offrent à chaque enfant d'énormes chances de scolarisation. On comprend alors que les enfants confiés aux ménages à niveau socio-économique élevé sont plus scolarisés que ceux confiés aux ménages pauvres.

Le niveau d'instruction du chef de ménage ainsi que sa profession ont également une grande influence sur la scolarisation des enfants.

L'application d'un modèle de régression logistique fait apparaître les variables suivantes comme les plus déterminantes dans la scolarisation : la scolarisation de la mère, le milieu de résidence de l'enfant, la profession de la mère, le statut familial de l'enfant, le type d'union et le niveau socio-économique.

La présente étude met ainsi clairement en exergue le rôle prépondérant des caractéristiques de la mère dans l'existence et l'ampleur des inégalités observées entre les enfants en matière de la scolarisation.